

Une visite stratégique

Une délégation chinoise du bureau de l'économie rurale du centre d'études stratégiques (DRC), composée d'un vice-ministre et de ses collaborateurs, s'est rendue, le mercredi 11 décembre 2024, au Campus NaturAlim de Chartres afin d'y découvrir l'enseignement agricole. Leur objectif : connaître notre modèle de formation professionnelle agricole et son rôle dans le développement rural du territoire et la généralisation des nouveaux modèles de production agricole durables.



La visite a débuté très officiellement dans la salle des conseils du lycée par un temps d'échanges pour apprendre à se connaître. Durant la présentation par le directeur, M. Bertholon, de son EPL, M. le Vice ministre Zhang et Mme la directrice générale adjointe Cheng se sont particulièrement montrés curieux sur ce qui anime un établissement agricole tel que la gestion financière d'un établissement public agricole, le niveau d'accessibilité pour devenir agriculteur et le système de l'apprentissage en France ou le défi du renouvellement des générations d'agriculteurs et enfin les poursuites d'études après le bac et après un BTS.

Durant la présentation de la directrice de l'exploitation, Mme Isac, les membres de la délégation ont poursuivi leurs questions sur l'agriculture biologique, les stratégies culturelles et l'impact de la vente directe.

Visites des plateformes techniques

Durant les visites du hall agroalimentaire et de l'exploitation, la délégation a pu voir des apprenants en action, dans les halls, où des étudiants en licence réalisaient plusieurs travaux pratiques sur l'efficience dans la construction d'une chaîne de production agro-alimentaire. Les visiteurs se sont montrés curieux sur les débouchés offerts par cette formation et le nombre d'heure de pratique imposé dans le cursus.



Au cours de la visite de l'exploitation, ils n'ont pas hésité à aller dans la boue pour voir la zone de maraîchage qui, comme vous vous en doutez en hiver, était assez peu fournie en légumes. Ils ont posé des questions sur les débouchés possible des légumes produits et le lien crée avec le territoire grâce aux ventes.

Ils ont aussi souhaité visité le vieux corps de ferme datant de 1870, et sont tombés sous son charme. Ils ont aussi posé des questions sur le rôle des coopératives dans l'achat et la revente de la production de la ferme ainsi que sur le système des CUMA*.

**Coopératives d'Utilisation de Matériel Agricole (CUMA)*



Un repas qui scelle des échanges riches et prometteurs

Une fois n'est pas coutume, c'est la délégation chinoise qui a offert l'apéritif en France ! En effet, ils avaient gentiment apporté une bouteille de champagne acquise, la veille, lors d'une visite d'un grand vignoble autour de Reims. En plats très français, le chef avait préparé une poule au pot et une tarte aux pommes, qui furent très appréciées. La découverte du fromage de chèvre les a quelque peu déroutés, mais ils voulaient absolument essayer quand ils ont appris que c'étaient d'anciens élèves qui les avaient préparés. Le repas fut propice à de nouvelles questions de la part de Mme Cheng sur les points autour de la gestion d'un établissement qu'elle voulait préciser, notamment le fait que nous puissions proposer des formations générales, technologiques et professionnelles au même endroit, ce qui la surprenait beaucoup.

Anecdotes historiques

M. Gérard Martin, le technicien responsable du hall agroalimentaire qui nous a fait la visite, s'est rendu plusieurs dizaines de fois en Chine afin d'aider à la valorisation de la production de pommes. Il est notamment parti deux fois, mandaté par le Bureau des relations européenne et des relations internationales, pendant 2 mois dans le Shaanxi au début des années 2000.

La présentation de l'histoire autour de la poule au pot et de

son lien à Henry 4, qui avait démocratisé ce plat le dimanche pour que tous aient accès à de la viande une fois par semaine, nous a permis de faire un aparté sur la loi Egalim et les attendus des circuits courts. Ils ont trouvé les mesures de cette loi très intéressantes.

Cette visite, organisée en concertation avec les conseillers aux affaires agricoles (CAA) du pôle agro-alimentaire du Service économique régional de l'ambassade de France en Chine, a rempli ses deux principaux objectifs.

Premièrement, grâce aux explications des personnels du Campus NaturAlim de Chartres, les responsables chinois ont trouvé les réponses aux questions qu'ils se posaient sur le lien entre l'enseignement agricole et son territoire.

Deuxièmement, grâce à la qualité de l'accueil offerte par le personnel de l'Établissement agricole, ce bureau chinois très proche des instances dirigeantes du pays, va intégrer dans ses réflexions futures, des discussions avec les représentants français en poste à l'ambassade de France en Chine.

Contact : Max MONOT, réseau Chine de l'enseignement agricole, max.monot@educagri.fr

Création de jardins d'antan à l'Ile Maurice

33 élèves de seconde générale et technologique du Lycée agricole Émile Boyer de la Giroday de Saint-Paul de La Réunion se sont rendus à l'île Maurice, en juin 2024, pour mettre en place des jardins d'antan dans deux collèges privés mauriciens.

C'est dans le cadre de leur formation Écologie, Agronomie, Territoire et Développement Durable (EATDD) que les élèves de seconde du lycée agricole de Saint-Paul ont été sollicité pour

participer à un projet de coopération éducative visant à créer des jardins au sein de deux collèges privés du Service Diocésain de l'Éducation Catholique (SeDEC) : le Collège du Bon et Perpétuel Secours de Fatima de Goodlands en collaboration avec le collège Père Laval et le Collège de La Confiance situé à Beau Bassin – Rose Hill.

Ce projet avait pour finalité de mettre en place sur chacun des deux sites un jardin constitué d'arbres fruitiers, de productions maraîchères et de Plantes À Parfum, Aromatiques et Médicinales (PAPAM). Les jeunes ont passé trois journées dans chaque établissement afin de mener à bien les différentes étapes du projet : préparation du sol (désherbage, labour, épierrage...), plantation (positionnement des nouveaux plants, paillage, arrosage...) et autres opérations techniques comme la pose de supports de palissage ou la mise en place de goutte à goutte.









Des échanges riches et prometteurs

Le travail a été géré avec une grande efficacité. Les élèves réunionnais et mauriciens se sont beaucoup investis ainsi que leurs enseignants, les assistants et les professionnels. Le projet a aussi donné lieu à de nombreux échanges techniques et professionnels entre tous les participants. Échanges qui devraient se poursuivre entre les trois établissements afin de suivre et d'approfondir les techniques utilisées lors de la mise en place de ces deux jardins.

Le Service Diocésain de l'Éducation Catholique Mauricien a émis le souhait de poursuivre le travail de coopération avec le lycée agricole de Saint Paul notamment autour d'une intégration de l'agriculture durable dans leur enseignement. Une extension du partenariat vers l'île Rodrigues pourrait aussi être envisagée.

Cette action de coopération régionale s'inscrit dans le cadre du programme de coopération éducative transfrontalière des établissements du Réseau des Établissements Agricoles Professionnels de l'Afrique Australe et de l'Océan Indien (REAP AA0I) cofinancé par l'Union Européenne et la Région Réunion au titre du fonds Interreg VI.

Kosa i lé INTERREG ?

Le programme INTERREG est le principal outil de la coopération régionale dans l'océan Indien. La Région Réunion en est l'Autorité de gestion depuis 2000. Ce programme permet à La Réunion de tisser des liens avec ses partenaires de la zone dans une logique de co-développement pour répondre aux enjeux globaux de l'environnement et du climat, de la santé, du développement de la recherche, de l'économie, de la formation et de l'insertion professionnelle des jeunes, ainsi que de la valorisation de nos patrimoines culturels. Pour la période 2021-2027, le programme INTERREG VI est doté d'une enveloppe de 62.2 M € de FEDER. Il porte sur 4 priorités stratégiques, la Recherche collaborative & coopération économique (28,9 M €), la Résilience & développement durable (14,3 M €) et l'Inclusion, culture, développement économique & social (16,9 M €), enfin l'Amélioration de la gouvernance de la coopération (2,1 M €).

Contact : Marc Labernardière, Chargé de coopération Europe et internationale en DAAF-SFD de La Réunion, marc.labernardiere@agriculture.gouv.fr

Des lycéens Coréens découvrent l'agriculture française

16 lycéens coréens découvrent l'agriculture française à travers la visite des exploitations et ateliers de transformation de 3 établissements de l'enseignement agricole français

L'Ambassade de Corée en France a demandé à la Direction générale de l'Enseignement et de la Recherche (Bureau des relations européennes et de la coopération internationale) de l'aider à organiser un voyage d'études pour seize élèves de la seconde à la terminale en lycées agricoles de l'académie de Gyeongnam, en Corée du Sud et accompagnés de 3 professeurs et de la rectrice de leur académie. Cette première visite avait pour objectif de faire découvrir l'agriculture française aux élèves les plus méritants qui ont été sélectionnés par un concours.

A son arrivée, le 22 novembre 2023, la délégation a été accueillie à la Maison de Corée de la Cité universitaire Internationale de Paris. L'attaché à l'éducation de l'Ambassade, Monsieur Kangwoo Y00N a tout d'abord présenté les différences entre les systèmes scolaires français et coréens. Anne-Laure ROY, chargée de mission Asie au Bureau des relations européennes et de la coopération internationale du Ministère français de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire a complété par une présentation détaillée des particularités et forces de l'enseignement agricole français : des formations en lien



direct avec le milieu professionnel ; l'apprentissage et l'alternance ; des enseignements mis en pratique au sein même d'exploitations et d'ateliers de transformation puis pendant des stages...



Présentation de
l'enseignement agricole,
sous tutelle du MASA et
illustration des atouts du
système de formation

Mieux comprendre le système français

Pendant la séquence de questions-réponses qui a suivi, les élèves ont voulu savoir quelles étaient les productions phares de l'agriculture française. L'occasion de leur répondre que les établissements qu'ils allaient visiter ont été choisis pour leur montrer un échantillon de la grande diversité de l'agriculture française, adaptée à différentes conditions naturelles et que les lycées et leurs enseignements sont ancrés dans leur territoire.

Une question sur le futur de l'agriculture a été l'occasion de faire le parallèle entre l'érosion de la démographie agricole, en France, comme en Corée et d'insister sur l'importance de la formation agricole dans le renouvellement des actifs agricoles dans les deux pays.

Interrogés sur leur choix de carrière dans le domaine agricole, les élèves ont répondu vouloir participer à la sécurité alimentaire et la lutte contre la pauvreté, être innovants dans la recherche de solutions contre le changement

climatique et participer à une agriculture plus respectueuse de l'environnement.

Après cette introduction en salle, le voyage a commencé avec une découverte grandeur nature d'un échantillon de la France agricole à travers la visite de trois établissements.

A l'école d'horticulture du Breuil en région parisienne, en visitant les parcelles expérimentales mises en place par les élèves, la délégation a pu discuter avec les jardiniers et les professeurs encadrant des travaux pratiques. Les jeunes coréens ont ensuite été impressionnés par la bibliothèque et en particulier par des livres d'horticulture du 16ème siècle. Le point culminant de cette étape a été le dialogue organisé par un professeur avec des étudiants de 1^{ère} année de BTSA pendant lequel les jeunes ont échangé sur leur futur, le changement climatique, les particularités des agricultures de leur pays et ont échangé des contacts, après avoir fait les selfies d'usage.

Quelques impressions à chaud des élèves

J'ai été très impressionnée par l'aménagement paysager de l'école où chaque élève peut travailler sur quelque chose de différent, dans des parcelles expérimentales individuelles.

J'ai particulièrement apprécié que l'école dispose d'un grand jardin ouvert au public où les élèves acquièrent les compétences et les connaissances nécessaires à la gestion d'une véritable exploitation agricole en effectuant des travaux pratiques, et pas seulement théoriques. » « C'est un paysagiste professionnel qui donne les cours pratiques !

Le fait que l'école ait une longue histoire et conserve des manuscrits du XVIIe siècle montre qu'elle prend la tradition très au sérieux.

A l'Établissement d'enseignement agricole d'Amboise –

Chambray-les Tours en Touraine, la visite a permis de présenter l'atelier hippique, l'apiculture et le verger puis d'expliquer toute la fabrication du vin, des vignes au chai, avec un passage dans la boutique en circuit court du lycée pour une dégustation de jus de raisin.

La formation vue par les élèves coréens

J'ai retenu que, contrairement aux écoles coréennes où les élèves doivent étudier tout type de cultures, les étudiants français peuvent se spécialiser en viti-viniculture par exemple et l'étudier en profondeur. L'atout c'est qu'ils peuvent apprendre de manière professionnelle, dans un grand vignoble qui appartient à l'établissement.

J'ai été impressionnée par le fait que l'école vende du vin produit par les élèves eux-mêmes.

J'ai apprécié la façon dont l'école a utilisé les caractéristiques locales pour fournir un enseignement pertinent et comment elle pratique l'agroécologie qu'elle enseigne.



Vergers de pommes du lycée du Pays de Bray, Domaine de Merval, en Normandie

La 3^{ème} étape au lycée du Pays de Bray – domaine de Merval, en Normandie a fait découvrir à nos invités les vergers de pommes

et leur transformation en cidre, un troupeau de vaches dont le lait est transformé dans la fromagerie du lycée et un système d'agro-arbo-api foresterie. Le chef d'exploitation a insisté sur l'engagement dans l'agriculture biologique qui est enseignée et mise en pratique, avec les apprenants, dans la conduite du troupeau et de l'exploitation. Les formations dans le domaine du service à la personne ont également été mises en avant.

Ce qu'ont retenu les jeunes coréens

J'ai été impressionné par la vaste zone de pâturage de l'école ainsi que par les efforts déployés pour déplacer le pâturage toutes les deux heures afin de s'assurer que les vaches sont nourries avec de l'herbe fraîche et verte. J'ai trouvé que les vaches avaient l'air décontractées, comme celles que j'avais vues dans les fermes en Allemagne. J'ai ainsi réalisé que l'environnement pouvait être le facteur le plus important pour le bien-être des animaux.

L'enseignement et le fonctionnement de l'établissement est axés sur la qualité et l'engagement en faveur de l'agriculture durable, cela semble évident.

C'est passionnant de découvrir l'ensemble du processus, de la traite à la vente en passant par la transformation, avec le souci du détail qui préside à la fabrication d'un bon fromage. Il est intéressant de constater que tous ces processus sont traités dans le cadre de cours pratiques.

Incroyable que le château, qui abritait autrefois des nobles, ait été transformé en école !

De son côté, un proviseur accompagnateur confie que ces visites lui ont permis de commencer à réfléchir sur l'insertion territoriale de son établissement et des liens à établir avec les collectivités territoriales. Et une professeure avoue que ce voyage l'a fait réfléchir au rôle des

enseignants dans l'agriculture durable.

De belles découvertes à rapporter en Corée et peut-être des pistes de partenariats à ouvrir entre lycées agricoles français et coréens pour la suite.

Lire aussi l'article [De la Corée du Sud à la France : une visite surprenante pour les jeunes de l'enseignement agricole](#)

Photo de tête d'article : Découverte d'un livre d'horticulture du XVIème siècle

Contact : Anne-Laure ROY, Chargée de mission Maghreb, Asie, Bureau des relations européennes et de la coopération internationale – DGER, anne-laure.roy@agriculture.gouv.fr

Economie circulaire in English of course !

France Europea a organisé un symposium sur le thème de l'économie circulaire du 16 au 20 mai 2022, permettant à des établissements agricoles français, membres de l'association, de rencontrer des collègues européens.



Avant de se lancer à présenter

leur travail devant les participants

Il a regroupé à Sète 85 personnes, venant de divers pays européens, adultes et élèves de l'enseignement agricole. Parmi ces derniers, 10 élèves de Laval, en classe de Première Générale à Agricampus, ayant choisi l'option Agronomie Économie Territoire (AET). Toute l'année scolaire, ils ont travaillé le thème de l'économie circulaire en classe avec leurs enseignants, sur le contexte du lycée et de la Mayenne, pour pouvoir l'exposer aux différents participants lors de ce séjour, in English of course !



Les élèves
d'Agricampus
Laval devant
leur affiche

Ils ont par exemple présenté une vidéo sur le chemin du lait à Agricampus, une affiche en anglais sur l'économie circulaire, ainsi qu'un diaporama sur le passé et le présent... un séjour permettant de rendre très concret leur travail de l'année.



Une partie du travail des élèves d'AET

Dans ce groupe d'AET, certains élèves ont également choisi la section européenne. Ils ont participé cette même année scolaire à un voyage en Finlande dans le cadre d'un partenariat Erasmus +. Ils y ont rencontré des élèves polonais et finlandais et ont échangé tous ensemble sur le thème de l'eau. Une dernière visite sur l'île de Jersey a conclu cette année riche de projets... et d'Europe !

A noter que la prochaine rencontre de ce type aura lieu à l'automne en République Tchèque, organisée dans le pays présidant le Conseil de l'Union Européenne de juillet à décembre 2022.

Contacts : Anne-Sophie Goyon, animatrice du réseau Europe du Nord de l'enseignement agricole, anne-sophie.goyon@educagri.fr

Association France Europea : <http://www.franceeuropea.eu>